

## Coronavirus : Une maladie respiratoire comme chaque hiver ? (du Dr. Wolfgang Wodarg)



[Source : [www.kla.tv/15925](http://www.kla.tv/15925)]

Opinion sans fard, aujourd'hui avec une déclaration abrégée du médecin et scientifique de la santé le Dr. Wolfgang Wodarg. (...) [Voir [www.kla.tv/15925](http://www.kla.tv/15925) pour la déclaration complète] :

« Depuis le début de l'année, l'attention du public, de la science et des autorités sanitaires a soudain complètement changé. Certains médecins de Wuhan, une ville de 12 millions d'habitants, ont réussi à attirer l'attention du monde entier avec initialement moins de 50 cas et quelques décès dans leur clinique où ils avaient identifié les virus corona comme l'agent pathogène. Les cartes colorées qui nous sont maintenant présentées sur papier ou sur écran sont impressionnantes, mais elles ont généralement moins à voir avec la maladie qu'avec l'activité de virologues travaillant d'arrache-pied et de foules de reporters sensationnalistes.

Partout où ces tests ont été effectués, près de 9 000 tests par semaine étaient disponibles dans 38 laboratoires à travers l'Europe le 13 février 2020, rapidement des résultats positifs ont été trouvés et chaque cas est devenu un événement médiatique. Le fait que la découverte d'une infection à coronavirus entraîne une recherche intensive dans l'entourage de la personne, explique les nombreuses augmentations de cas dans une région.

Les rapports d'horreur de Wuhan sont quelque chose qu'attendaient les virologues du monde entier. Immédiatement, les souches de virus présentes dans les réfrigérateurs ont été scannées et comparées fébrilement avec les nouveaux venus signalés de Wuhan. Un laboratoire de la Charité a gagné la course auprès de l'OMS et a été autorisé à commercialiser ses tests internes dans le monde entier à un prix plusieurs fois supérieur au prix habituel.

Cependant, il vaut mieux ne pas se faire tester pour les coronavirus pour 200 euros ! Selon plusieurs années de recherche prospective en Ecosse, de 2005 à 2013, même si vous n'avez qu'une infection légère de type grippal, le risque de détection du coronavirus est de 7 à 15%. Une détection des coronavirus aurait de graves conséquences pour la vie quotidienne des personnes testées et leur environnement au sens large, comme on peut le constater dans tous les médias sans faire de longues recherches. Cependant, la découverte elle-même n'a pas de signification clinique. Ce n'est qu'un des nombreux noms donnés aux maladies respiratoires aiguës (MRA), qui chaque hiver mettent

temporairement en incapacité les uns un peu plus, les autres un peu moins, 20 à 40 % de la population de notre pays.

Selon une bonne étude réalisée en Écosse, les agents pathogènes les plus courants des maladies respiratoires aiguës étaient : 1. les rhinovirus, 2. les virus influenza A, 3. les virus influenza B, 4. les virus RS (syncytial respiratoire) et 5. Coronavirus. Cet ordre a légèrement changé d'année en année. Apparemment le quorum des virus en compétition pour nos cellules des muqueuses peut changer, comme nous le savons par nos intestins dans le cas des micro-organismes et par le « Bundestag » dans le cas des partis politiques.

Donc, si maintenant il devrait y avoir un nombre croissant d'infections à coronavirus « avérées » en Chine ou en Italie, alors quelqu'un peut-il dire combien de fois de tels tests ont été effectués au cours des hivers précédents, sur qui, pour quelle raison et avec quels résultats ? Quand on prétend que quelque chose devient croissant, on doit sûrement se référer à quelque chose qu'on a déjà observé auparavant.

On peut être stupéfait lorsque, en tant qu'épidémiologiste expérimenté de la maladie, on observe les bouleversements actuels, la panique et les souffrances qui en découlent. Ce sera certainement le cas pour de nombreuses personnes responsables qui risqueraient probablement de perdre leur emploi aujourd'hui comme à l'époque avec la « grippe porcine », si elles s'opposaient au courant dominant.

Chaque hiver, nous avons une épidémie de virus avec des milliers de morts et des millions de personnes infectées, également en Allemagne. Et les coronavirus y sont toujours pour quelque chose. Ainsi, si le gouvernement allemand veut faire quelque chose de bien, il peut le faire comme les épidémiologistes de Glasgow et faire en sorte que les brillants esprits de l'Institut Robert Koch observent « de manière prospective » et voient comment le virome [c'est-à-dire l'ensemble des virus présents dans l'intestin] de la population allemande change d'année en année en hiver.

La politique doit également veiller à ce que le travail scientifique digne de confiance à l'Institut Robert Koch, à l'Institut Paul Ehrlich et dans d'autres bureaux redevienne plus facile. Travailler scientifiquement ne signifie pas aller dans le sens des souhaits de la politique et de l'économie. La science est digne de confiance si elle utilise des méthodes transparentes pour remettre en question toujours et à tout moment les prétendues connaissances de manière professionnelle et cohérente. Même si cela prend parfois beaucoup de temps, cela peut nous éviter bien des aberrations coûteuses en matière de santé, que les gardiens de la grippe motivés par l'intérêt voudraient faire passer pour bénéfiques pour nous.

Et pour l'individu, ce qui suit s'applique : Toute personne qui est contrainte aux mesures de quarantaine et qui subit un préjudice financier uniquement en raison d'un test PCR positif au coronavirus peut avoir droit, en Allemagne, à une indemnisation en vertu de l'article 56 de la loi sur la

protection contre les infections. (...). »

de kt./ch. Sources / Liens :

- <https://www.wodarg.com/votr%C3%A4ge/>
- <https://www.wodarg.com/app/download/8945158814/+20200225+Corona+Artikel+WW.pdf?t=1583011485>
- <https://multipolar-magazin.de/artikel/coronavirus-panikmacher-isolieren?nachEmpfehlungen=1#diskussion>
- <https://www.zdf.de/politik/frontal-21/corona-zwischen-panik-und-pandemie-100.html>